
Faut-il lire à haute voix ? Pourquoi lire à haute voix ?

○ La lecture à haute voix est inscrite dans les programmes de l'école élémentaire.

Au palier 1 du socle commun :

- *Tout élève doit être capable de lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers après préparation.*
- *Il doit savoir prendre la parole en public.*
- *Il doit être capable d'adapter sa prise de parole à la situation de communication.*

○ La lecture à haute voix est une activité de communication.

Elle consiste à lire à autrui un texte qu'il ne connaît pas, dont il ne dispose pas pour

- lui faire partager une émotion
- lui donner une information
- provoquer une réaction

Elle nécessite une écoute attentive.

○ Pour lire à haute voix, il faut avoir compris le texte.

Il faut savoir lire pour déclamer un texte.

Il faut être un lecteur expert si on veut faire passer des sentiments (c'est-à-dire sa façon de concevoir le texte).

Cela suppose un choix des textes à lire en fonction des compétences de l'élève pour ne pas le mettre en difficulté.

○ Mais la lecture à haute voix ne sert pas à vérifier des compétences de lecteur.

C'est une activité qui porte sur la lecture mais qui ne l'est pas si on considère que lecture = compréhension fine d'un texte.

Ce n'est pas une étape vers la lecture silencieuse mais elle nécessite une lecture silencieuse préalable (qui elle vise la compréhension)

○ La lecture à haute voix est une leçon de langue.

Les erreurs détectées permettent une remédiation de la langue que la lecture silencieuse ne permet pas (prononciation, déchiffrage, hésitation) et une imprégnation de la langue (structures, tournures)

○ La lecture à haute voix s'apprend

Elle demande un entraînement spécifique.

Des activités programmées en classe aident à l'amélioration de la diction.

On ne lit pas devant un public de façon innée.

○ Enfin, elle contribue au renforcement de la personnalité de l'élève

Elle permet de mettre en œuvre des projets d'expression

- des mises en scène théâtrales
- des lectures spectacles
- une présentation d'exposé
- un livre cassette
- la voix-off d'un montage multimédia

Évaluer la lecture à haute voix : sur quels critères ?

○ Pourquoi évaluer ?

Comme tout apprentissage, la lecture à haute voix est une activité qui nécessite d'être évaluée. A cette fin, il est nécessaire que les critères de cette évaluation soient connus de l'élève lorsqu'il est placé en situation d'apprentissage et d'entraînement.

Dans la lecture à haute voix, ce n'est pas la compréhension du texte qui est évaluée, mais la mise en voix, l'intonation, l'interprétation. Le texte a dû faire l'objet en préalable d'un travail de préparation afin de lever toutes les difficultés de compréhension.

○ Modèle de fiche de préparation (fiche de l'élève, à compléter avant l'évaluation)

	Oui	non
J'ai lu mon texte silencieusement		
J'ai repéré les mots et expressions difficiles		
Je me suis entraîné à les lire plusieurs fois		
J'ai réussi à articuler le texte		
J'ai repéré la ponctuation et les arrêts		
J'ai repéré les liaisons à prononcer		
J'ai tracé le schéma de la voix		
Je me suis entraîné à mettre le ton		
Je me suis entraîné à parler fort		
J'ai réussi à changer ma voix en fonction des personnages		
Quelqu'un m'a écouté lire ou je me suis enregistré		
J'ai essayé de lire en levant régulièrement les yeux		

○ Exemples de critères d'évaluation

Il n'est pas possible de retenir un nombre trop important de critères. Il convient d'en cibler quelques uns en fonction de la nature du texte, du niveau de l'élève... Conseil : associer les autres élèves à l'évaluation.

	L'élève	Le maître
Je marque la fin des phrases		
Je marque par l'intonation les points d'exclamation et d'interrogation		
Je fais les liaisons		
Je mets le ton		
J'articule pour être compris		
Je change ma voix en fonction des personnages		
Je change le ton en fonction de la situation		
Je pense à articuler		
Je pense à parler assez fort pour être entendu		
Je lève les yeux régulièrement pour regarder mon public		
Je récupère l'attention du public en changeant mon expression ou en interrompant volontairement ma lecture		

Activités de lecture à haute voix : un exemple de progression sur trois périodes

<p>Période 1 Améliorer sa diction</p> <p><u>Compétences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - articuler et déchiffrer - marquer les liaisons - lire fort - marquer la ponctuation - maîtriser l'intensité <p><u>Support</u> : poésies</p>	<p>Construction d'un outil de référence : les critères d'une bonne lecture orale (à partir d'extraits écoutés ou lus par le maître)</p> <hr/> <p>Apprendre à respirer</p> <hr/> <p>Préparer sa lecture (construction collective des codes de préparation)</p> <hr/> <p>Lire pour se faire entendre</p>
<p>Période 2 Interpréter</p> <p><u>Compétences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - moduler sa voix - rechercher l'intonation - maîtriser le rythme (débit) <p><u>Support</u> : fables, extraits de contes</p>	<p>Construction d'un outil de référence pour préparer sa lecture</p> <hr/> <p>Choix argumenté d'une intonation et d'une intensité : traduire comment est perçu un personnage</p> <hr/> <p>Choix argumenté d'une intonation et d'une intensité : traduire comment est perçu le texte</p> <hr/> <p>Variation des intonations et du débit dans un même texte en fonction des événements (moments gais, tristes, effrayants, merveilleux,...)</p>
<p>Période 3 Lire un conte en public</p> <p><u>Compétences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - prendre la parole - retenir l'attention du public <p><u>Support</u> : contes traditionnels, contes écrits par les élèves</p>	<p>Lire un conte à plusieurs voix (narrateur + personnages)</p> <hr/> <p>Communiquer avec le public (expressions, silences, regard)</p>

Lire à haute voix :

une activité qui ne s'improvise pas

(ou comment préparer efficacement un exercice
qui demande avant tout une bonne compréhension du texte)

○ Le choix du texte à lire aux autres

Le maître a un rôle essentiel pour orienter les élèves en tenant compte de plusieurs critères. C'est en écoutant le maître lire en classe que les élèves prendront ces critères en considération.

Critères de faisabilité	<p>Les compétences de lecteur de l'élève et son aisance à se présenter devant un public.</p> <p>La longueur (texte court de quelques lignes à une page entière). On vise la qualité d'expression et non la capacité à lire longtemps.</p> <p>Le niveau de langue. Cet exercice ne demande pas obligatoirement un texte « difficile à lire » mais plutôt un texte intéressant pour le public.</p>
Critères culturels	<p>Le thème abordé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • extrait de roman bien choisi et ne demandant pas une connaissance préalable de l'œuvre pour être compris ; • courte nouvelle choisie pour son intérêt particulier, sa richesse d'interprétation, la force de sa chute ... • fable, poésie, texte de chanson, saynète théâtrale ... • article de journal, texte informatif ou prescriptif
Critères esthétiques	<p>La forme, l'écriture, les procédés narratifs, la ponctuation ...</p> <p>Il est a priori plus facile d'interpréter un texte destiné à la mise en voix : dialogues, personnages facilement identifiés, intrigue, suspense, ponctuation aidant à l'intonation ... qu'un passage trop descriptif ou qu'un texte documentaire.</p>

○ Une première lecture silencieuse pour un travail sur la compréhension

Un texte non compris ne peut pas être lu puisque le travail du lecteur est bien d'interpréter l'extrait, de mettre le texte en scène, pour captiver l'auditoire.

Une recherche du sens des mots inconnus ou mal compris.	Préférer une aide de l'adulte et des élèves plutôt qu'une recherche systématique dans le dictionnaire. L'objectif n'est pas de trouver une définition mais bien de comprendre le sens du mot dans le contexte.
Un premier niveau de compréhension du texte (sens général, rôle des personnages, schéma narratif).	Ce travail ne nécessite pas nécessairement un questionnaire écrit. Dans bien des cas, un résumé oral de l'histoire permet de vérifier que l'élève a bien perçu le sens général du texte.
Un deuxième niveau de compréhension fine (blancs du texte, jeux de mots, allusions, interprétation) : il s'agit d'essayer de comprendre l'intention de l'auteur et de traduire au mieux le message du texte, d'y inclure au besoin les sentiments et émotions qu'il exprime.	Une ou deux questions bien choisies de l'enseignant peuvent aider à dégager ces implicites. Dis-moi ce que tu as compris de ce passage. Réécris ce passage avec tes mots. Que pense le héros à tel moment ?...

○ Une première lecture à haute voix pour déchiffrer les passages difficiles à lire

Un travail d'articulation pouvant nécessiter une décomposition en syllabes est à mener pour les mots complexes ou inconnus.

○ Un essai de schéma intonatif

Il consiste à tracer sur le texte des repères visuels pour une aide à la lecture. La classe aura au préalable adopté un codage connu de tous.

- une écriture lisible en gros caractères (on peut agrandir le passage à la photocopie)
- un repérage de la ponctuation et des groupes de souffle obligés
- un codage des liaisons entendues et à ne pas oublier.
- une étude de l'intonation (fléchage des montées et descentes de la voix)

○ Plusieurs lectures à haute voix

En classe, par groupes de deux, mais aussi à la maison suite à des séances collectives pratiquées en classe. Dans le tableau suivant, ces lectures successives sont classées par ordre de difficulté croissante.

Travailler l'articulation, la diction et le débit	Les exercices pratiqués en classe auront valeur d'exemples. Cette préparation n'a en effet de sens que si l'élève possède une perception de sa propre lecture.
Apprendre à respecter le schéma intonatif construit en amont	Suivre l'intonation, respecter les groupes de souffle, lire correctement les liaisons
Modifier si besoin le schéma intonatif	Savoir adapter le ton à la situation, interpréter les personnages, accentuer ou exagérer volontairement certains mots ou expressions, moduler le rythme (lent, rapide) en fonction du texte, créer des silences pour susciter l'intérêt de l'auditeur (ménager le suspens), savoir parler fort et lentement pour rompre la monotonie du texte ...
Retenir l'attention des auditeurs	Apprendre à détacher les yeux du texte et regarder son public

○ Un moment privilégié pour lire le texte aux autres

Ce moment est connu de l'élève. Il est intéressant de programmer des jours et horaires de passage et d'inciter les élèves à s'inscrire. On peut aussi démarrer l'activité par un protocole récurrent :

- une disposition particulière des élèves (idéal = demi-cercle), un emplacement réservé pour le lecteur dans la classe
- une phrase d'annonce : « *Aujourd'hui, comme tous les vendredis, nous allons écouter un texte lu par ...* »
- un matériel choisi : un pupitre de lecture (station debout), un éclairage suffisant
- un rituel de démarrage : « *J'ai choisi de vous lire ce texte parce que ...* » (préciser le titre, l'auteur, la situation si besoin).

○ Un avis des autres élèves et une évaluation de l'enseignant sur la prestation

Avis général par rapport à des critères connus. Un court échange peut suivre la lecture.	Conseils pour une prochaine lecture. Que peut-on encore améliorer ?	Progrès réalisés par rapport à une prestation précédente
--	---	--

Lire à haute voix : les difficultés des élèves et des activités de remédiation

○ Les différentes difficultés que peut rencontrer l'élève et des exemples d'activités de remédiation

Difficulté de l'élève	Compétences à développer	Exemples d'activités à proposer
Il éprouve des difficultés de diction.	Maîtriser sa respiration Placer son corps Prendre conscience de la relation entre souffle, voix et corps	Lecture en relais : à chaque groupe de souffle, l'élève passe le relais avec comme objectif de ne pas laisser de blanc.
Il fait des pauses à des endroits non pertinents.	Identifier les groupes syntaxiques et leur organisation	Lecture en exagérant les pauses aux marques de ponctuation, mais aussi aux groupes de sens. Cet exercice se prépare par un marquage de la ponctuation et des groupes sémantiques.
Il n'identifie pas certains mots.	Identifier des mots inconnus	Lecture de mots inconnus, difficiles à déchiffrer ou inventés.
Il articule mal.	Gérer son appareil phonatoire	Lecture de virelangues avec comme objectif non pas la vitesse de lecture mais la prononciation de chaque syllabe.
Il n'oralise pas les liaisons.	Savoir repérer les liaisons	Exercice de marquage des liaisons avant lecture à haute voix.
Il lit trop vite ou trop lentement.	Maîtriser le débit de lecture	Lectures chorales, canons parlés avec variation possible du rythme, de l'intensité. Lecture sur prompteur (fonction « générique de fin » du logiciel power point qui permet de faire défiler un texte selon un temps déterminé).
Il ne sait pas trouver l'intonation.	Moduler sa voix. Adapter l'intonation au sens d'un texte. Faire varier le sens d'un texte (interpréter).	Tous les exercices de pratique théâtrale (nombreux ouvrages disponibles à l'antenne de Soissons du CDDP).
Il est inaudible	Gérer l'intensité de sa voix	« L'écho grandissant » : exercice qui consiste à faire dire une même phrase à deux groupes d'élèves alternativement en augmentant la puissance de la voix.
Il éprouve des difficultés à prendre la parole	Prendre confiance en soi Communiquer en prenant en compte les autres	Tous les exercices de pratique théâtrale à plusieurs voix.

La lecture à voix haute : ce qu'ils en disent

○ Gérard CHAUVÉAU (chercheur, auteur, spécialiste de l'apprentissage de la lecture)

Il faut distinguer et valoriser trois sortes de lecture orale ou trois fonctions de la lecture orale.

- *La lecture orale pour autrui. C'est la lecture communication : le lecteur transmet à une autre personne (ou plusieurs) des informations écrites qu'il possède. C'est une activité qui relève autant de la communication orale et parfois du jeu dramatique que de la lecture stricto sensu.*
- *La relecture. C'est la lecture à haute voix pour soi : le lecteur relit pour lui-même le texte qu'il a déjà lu une première fois afin d'améliorer ou de conforter sa compréhension ou afin de passer d'une première lecture (pour soi) axée sur la compréhension littérale à une deuxième forme de compréhension plus approfondie ou plus fine.*
- *Le langage pour soi. Le lecteur (débutant ou malhabile) "se dit" des morceaux de l'énoncé écrit, il parle à mi-voix pour s'aider à mieux identifier des mots, à mieux mémoriser certains éléments, à mieux organiser les informations sémantiques, à mieux contrôler ou soutenir son double travail de chercheur de mots et de chercheur de sens. Il se sert du langage pour soi comme outil intellectuel, comme instrument de l'exploration et de la reconstruction de l'énoncé.*

Si l'on accepte l'idée que "lire c'est (pour) comprendre", que c'est traiter (pour le comprendre) un énoncé verbal mis par écrit – énoncé qui relate par exemple un événement ou une "petite histoire" – on peut dire que le fait d'oraliser (déchiffrer) chaque fragment l'un après l'autre est soit inutile (dans le meilleur des cas), soit handicapant. Nombre d'enfants sont en difficulté parce qu'ils essaient – ou/et parce qu'on leur demande – de "mélanger" deux pratiques de "lecture" complètement différentes : sonoriser une suite de fragments écrits ... et comprendre le texte ; ou bien dire à autrui le texte ... et le comprendre : ce "mélange" empêche ces enfants de se concentrer sur la lecture pour soi ou lecture – compréhension.

○ Martine LORIMIER (professeur documentaliste)

La lecture à voix haute ouvre la voie à des perspectives didactiques passionnantes à condition que l'enseignant renonce à l'idée que la lecture à voix haute sert avant tout à vérifier des compétences de lecteur. En revanche, elle doit devenir un objet d'apprentissage en soi et au-delà le support d'une expérience esthétique.

La lecture à voix haute n'est pas une étape vers la lecture silencieuse mais elle suppose déjà une parfaite maîtrise de la lecture ; elle ne permet pas d'apprendre à lire, elle suppose qu'on sait lire. Dans les pratiques sociales de la lecture à voix haute, celui qui lit à haute voix ne se contente pas de lire. En réalité, il communique aux autres oralement, la lecture qu'il a faite auparavant.

○ François MULLER (consultant en stratégie éducative)

La qualité de la lecture à haute voix ne permet en rien d'évaluer la compréhension et c'est sans doute la pratique de lecture la plus difficile puisqu'elle demande en permanence au lecteur d'anticiper ce qu'il va dire au moment même où il dit quelque chose pour en communiquer le sens à un auditoire. On évitera donc de faire faire des lectures de découverte à haute voix, qui sont souvent un laborieux déchiffrement, peu audible et trop hésitant pour ne pas humilier celui qui lit en suscitant un désintérêt souvent bruyant de ses camarades.

La lecture à haute voix est une activité de communication: il s'agit de communiquer à autrui un texte qu'il ne connaît pas, de lui faire partager une émotion ou une information, de provoquer une réaction. On réservera donc la pratique de la lecture à haute voix à des situations qui la légitiment :

- *Lecture d'un texte dont les autres ne disposent pas ;*
- *Lecture d'un texte qu'on a écrit pour le faire connaître aux autres, de leur soumettre, engager une discussion ;*
- *Projets de "lecture publique", destinée à un auditoire qui légitime la répétition et l'amélioration de la diction (théâtralisation, enregistrement d'un reportage audio incluant la lecture de citations...)*

○ Evelyne CHARMEUX (formatrice, auteure, spécialiste de l'apprentissage de la lecture)

Lire à haute voix consiste, on le sait, à transmettre oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le désir sa propre lecture d'un écrit. C'est donc est une situation de communication orale, qui porte sur la lecture, mais qui n'en est point.

Il faut bien admettre, pourtant, que ce terme de lecture à haute voix évoque, pour pas mal de gens, une classe de lecture, où des enfants sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à voix haute ; sur un geste de l'instituteur, un autre enfant prend la suite de la lecture, et lorsqu'on arrive à la fin du texte, l'élève reprend au début, et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la classe soit passée.

Il s'agit d'informer du contenu d'un texte (mais aussi de la manière dont ce texte a été reçu par le lecteur : la lecture à haute voix ne sera pas la même s'il a été apprécié ou non...), provoquer des réactions de refus, d'enthousiasme ou d'action, susciter des émotions, du plaisir, convaincre de sa propre culture, etc. C'est une activité qui implique à la fois une grande maîtrise de la lecture, mais aussi une capacité d'analyse de cette lecture pour élaborer un projet d'action sur les auditeurs.